

titr du président honoraire à Monsieur le Dr Lemieux, doyen de la Faculté de Médecine, comme un dernier hommage d'estime et de reconnaissance àvers sa carrière si bien remplie et qui avait fait tant d'honneur à la profession.

Comme professeur à l'Université Laval, le rôle du Dr Lemieux n'a pas été moins bien rempli ni moins fécond que celui qu'il a joué dans la clientèle et dans les charges importantes auxquelles il avait été appelé. Il apporta toujours dans son enseignement, une préparation conscientieuse, en même temps qu'une compétence scientifique bien appréciée : il s'y distingua non seulement par l'étendue de ses connaissances, la sureté de son jugement, mais aussi et surtout par son habileté dans l'art opératoire de la chirurgie.

Dans la chaire d'enseignement théorique, il n'était pas précisément le professeur discret, élégant, qui cherchait à captiver l'esprit de ses élèves par les charmes de la diction ou des formes oratoires : d'ailleurs rien de plus positif ni de plus aride que les descriptions et les démonstrations de l'anatomie, sur le cadavre, qui faisaient la matière de son cours. Par contre, son enseignement était substantiel, précis et toujours marqué au coin de la plus sûre traduction.

Comme cette science de l'anatomie, bien que tout à fait fondamentale pour l'étude de la médecine, est par trop matérielle dans son objet, ce professeur conscientieux ne manquait pas, dans l'occasion, d'en faire ressortir une note plus élevée et de sentiment religieux. Dans la description, particulièrement, de certains appareils de l'organisation du corps humain qui reflètent l'application la plus parfaite et la plus intelligente des mêmes lois de la Nature quo l'on retrouve ça et là dans les découvertes de la science et dans les inventions du génie de l'homme, il se plaisait à s'arrêter pour appuyer sur la perfection de l'ensemble du plan organique de cet être supérieur, désigné à juste titre, comme le chef-d'œuvre de Dieu, dans la création ; et, après avoir démontré, par l'analyse des détails, la sage prévoyance et la suprême intelligence du grand architecte qui le créa de ses mains, il résumait ses observations par ses paroles simples mais d'un grand sens, quo tous ceux qui ont passé par son enseignement ne sauraient avoir oubliées "Comme vous le savez, messieurs, et comme vous le voyez ici, ce que le bon Dieu a fait est bien fait ; " paroles qu'il prononçait sur le ton de sa bonhomie ordinaire, mais avec un accent de conviction profonde et de foi sincère, qui ne manquait pas d'impressionner, de la manière la plus salutaire, toute cette jeunesse appelée, dès son entrée dans les études médicales, à analyser et à approfondir la constitution physique de la personne humaine réduite à l'état de cadavre, alors que l'esprit qui l'avait animée, est déjà rendu devant son Créateur.

Mais le rôle avec lequel le Dr Lemieux a le plus identifié son prestige et sa réputation et dans lequel il a jeté le plus vif éclat sur l'enseignement universitaire, est sans conteste celui de professeur de la clinique chirurgicale dans les hôpitaux. Doué de connaissances générales sur les différentes branches de la médecine, d'une science approfondie de l'anatomie humaine et de l'art opératoire, et muni, en même temps, d'une expérience acquise sous les meilleurs maîtres et dans les services d'hôpitaux les plus riches en matériaux d'observations, il s'était trouvé placé dans les conditions les plus favorables pour arriver à une prépondérance marquée dans ce rôle difficile et plein de responsabilités. À la sureté du coup d'œil, à l'habileté du diagnostic, rarement prise en défaut, il joignait une telle délicatesse et une telle dextérité, mêlée d'aisance, dans ses opérations, que l'on pouvait dire avec vérité qu'il était un artiste dans le genre.

Ces qualités méritent d'autant plus d'être appréciées que, durant presque tout le cours de sa carrière, on ne connaissait pas encore les doctrines microbieniques, ni les pratiques de l'autoscpisie, qui, de nos jours, permettent sans aucun danger, pour ainsi dire, les plus grandes hardiesse chirurgicales, et que, dans ce temps-là, surtout, la sûreté et le succès des opérations dépendaient précisément de la réunion plus ou moins complète chez le chirurgien, de ces qualités que notre regrette condisciple possédait à un si haut degré.

Cette supériorité dans l'art opératoire ne lui fut jamais contestée ; et plusieurs jeunes médecins, de ses anciens élèves, qui avaient eu l'avantage de passer en Europe et de voir les grands maîtres à l'œuvre, se pluaient à leur retour à lui rendre ce témoignage qu'ils avaient largement vu dans les hôpitaux des grands centres de Londres ou de Paris, des chirurgiens opérer avec autant d'art et de sûreté.

Ces témoignages de sincère admiration quo nous avons nous mêmes entendu répéter, ne faisaient pas seulement honneur au professeur émérite qui en était l'objet, mais à ceux-là même qui le rondaient ; car ces jeunes médecins, distingués et pleins de gratitude, dont plusieurs sont aujourd'hui au premier rang dans la profession, n'étaient pas de ceux, évidemment, qui, après avoir vu l'exposition de la science et de l'art de la médecine sur des champs plus vastes, de l'autre côté de